Les chances et les possibilités de notre armée!

Autor(en): **Champendal, P.-A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **123 (1978)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-344131

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les chances et les possibilités de notre armée !

par le premier-lieutenant P.-A. Champendal
et le groupe romand de l'Ecole militaire I/77

Disposition

1. Mission de notre armée.
2. Menace globale et menace particulière pour la Suisse.
3. Image de l'ennemi potentiel.
4. Modalités de l'attaque.
5. Les différents facteurs de notre défense (nos possibilités).
6. Notre chance; la défense antichar.
7. Conclusions.

1. Mission de notre armée

Notre armée de milice a comme tâche première la défense de la Confédération.
Trois missions importantes lui sont imparties:

— dissuader tout ennemi éventuel;
— livrer bataille dans le cas où notre pays serait militairement attaqué;
— aider la population civile en situation de crise.

Remarquons que la contribution la plus importante que l'armée peut apporter à la défense nationale est d'*empêcher la guerre.*

2. Menace globale et menace particulière pour la Suisse

Depuis la dernière guerre mondiale, plus de 100 conflits ont éclaté dans le monde à travers lesquels les Grandes Puissances se sont affrontées soit directement, soit par pays interposés.

Les 3 650 000 soldats de l'Union soviétique, les 2 000 000 d'hommes des Etats-Unis d'Amérique et les 3 500 000 militaires de la Chine sont des éléments qui influent considérablement sur la situation internationale.

Pour nous, en Europe, la situation des forces en présence se résume comme suit:

Les deux grands blocs qui nous concernent, à savoir l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) et le Pacte de Varsovie alignent les effectifs suivants:

OTAN	27 divisions	6 100 chars	1 700 avions
La France étant tenue plus ou moins en réserve avec ses			
	11 divisions	1 000 chars	450 avions
Pacte de Varsovie	88 divisions stationnées en Europe ou à proximité immédiate	27 000 chars	3 700 avions

Menace particulière pour la Suisse

Il est clair que notre pays, situé au milieu de l'Europe, peut se trouver, du jour au lendemain, touché soit directement, soit indirectement par les combats aériens ou terrestres entre les forces de ces différents blocs.

3. Image de l'ennemi potentiel

L'ennemi potentiel moderne a, aujourd'hui, les moyens suivants:

a) moyens conventionnels: chars
artillerie
aviation
héliportés et aéroportés
armes chimiques et biologiques

b) moyens atomiques tactiques qui correspondent à une menace atomique limitée:
obus d'artillerie atomique (D. Crokett)
mines atomiques
fusées de petits calibres
cruise-missiles (vecteurs à vitesse de croisière)

Le seuil d'engagement de ces armes tactiques se situe à la limite du militaire et du politique.

c) moyens atomiques stratégiques qui correspondent à une menace atomique généralisée:

toutes les armes atomiques dépassant
1 à 1,5 mégatonne

Bien évidemment, un tel engagement n'est que du domaine du politique.

4. Modalités de l'attaque

L'attaque d'un ennemi potentiel contre notre pays pourrait avoir les modalités suivantes:

a) notre pays doit faire face à une attaque Nord-Sud ou Sud-Nord;

b) notre pays doit faire face après occupation de l'Europe à une attaque venant de tous azimuts;

c) notre pays doit faire face à des incursions profondes des forces de l'un ou de l'autre des deux blocs qui s'opposent en Europe dans le cas où ces derniers n'arrivent pas à percer au nord de notre territoire. Dans tous les cas, l'ennemi potentiel nous attaquerait avec une masse de chars renforcée par:

— de l'artillerie;
— des troupes héliportées et aéroportées;
— des moyens chimiques et éventuellement atomiques le tout appuyé par une aviation omniprésente.

5. Les différents facteurs de notre défense (nos possibilités)

Nos possibilités de défense exprimées lors de la conception de la défense nationale 6.6.1966 indiquent clairement que nous voulons mener le combat dans les zones que nous avons choisies en profondeur et sur *tout* notre territoire.

Nos forces de milice sont essentiellement des unités d'infanterie à effectif élevé. Ces troupes sont renforcées des armes d'appui indispensables.

Nous opposons à tout agresseur potentiel 4 CA dont 1 de montagne, le tout incluant une douzaine de divisions et 23 brigades et zones (11 frontières, 6 territoriales, 3 forteresses, 3 réduits).

Nous sommes capables dans un délai de mobilisation très court (48 heures) de mettre sur pied la plus forte densité mondiale de soldats au km², soit 600 000 hommes qui desservent environ 800 chars et 1250 chars de grenadiers, le tout appuyé par 350 avions de combat auxquels viendront s'ajouter 70 Tiger.

(A titre de comparaison, l'Allemagne fédérale aligne 500 000 hommes organisés en 3 CA avec 12 divisions, 4000 chars et 7500 véhicules de grenadiers, le tout appuyé par 500 avions de combat.)

Nous devons retenir que pour notre défense, les facteurs importants sont:

a) Le terrain; notre territoire offre des possibilités naturelles de défense considérables:

- — le Jura se présente comme une barrière difficile aux axes étroits et peu nombreux;
- — le Plateau se présente comme une région de collines largement coupée par d'épaisses forêts, d'innombrables localités et zones bâties. A cela s'ajoutent du lac de Constance à Genève d'imposantes coupures de terrain représentées par nos nombreux fleuves et rivières;
- — les Alpes offrent l'avantage de par leurs structures d'une zone d'approche très difficile et de réserve pour nos propres troupes.

b) L'ennemi potentiel, mécanisé, est tributaire des routes. Notre conception de la défense est donc de lui supprimer toutes les routes. A cet effet, le Service du génie s'occupe de renforcer les passages essentiels et de planifier la destruction des axes que nous ne pourrions que difficilement tenir.

c) Nous avons donc choisi de tenir sur notre territoire en combinant notre nombreuse infanterie avec l'ensemble des éléments qui renforcent notre terrain.

L'étranger doit savoir que pour empêcher la guerre, nous nous y préparons, que dans notre terrain bien préparé, nos unités d'infanterie

gagneront et tiendront leurs positions, aujourd'hui, demain, le temps qu'il faudra.

6. Notre chance; la défense antichar

Prenons un exemple: la division mécanisée soviétique. Celle-ci aujourd'hui comprend 14 000 hommes, 266 chars. Une telle division n'aurait à sa disposition pour nous attaquer que la possibilité de n'utiliser que deux axes parallèles. Au mieux, cet ennemi potentiel ne pourrait mettre en tête sur chaque axe qu'une vingtaine à trentaine de chars.

Notre chance est de pouvoir opposer à ces quelques chars une infanterie solide, ayant survécu au feu, qui, par ses tirs, interrompra l'avance ennemie, détruira ses moyens chenillés et l'obligera à mener un combat d'infanterie pour lequel nous avons sans nul doute l'avantage (1 division helvétique normale: 16 000 à 18 000 hommes).

7. Conclusions

Les éléments militaires et les éléments politiques sont, aujourd'hui, parties intégrantes de la guerre moderne. Sur le plan numérique, il ne faut pas comparer notre armée de milice aux forces armées étrangères le plus souvent orientées vers l'offensive. Notre armée a une mission, elle a les moyens pour la remplir. L'étranger doit croire qu'une attaque contre la Confédération ne sera en aucun cas rentable parce que nous défendrons et rendrons inutilisables tous nos ponts, toutes nos routes, tous nos axes. Notre défense ne peut être valable qu'appuyée sur une économie de guerre bien dirigée, que soutenue par un moral indéfectible, que défendue par un peuple en armes dont la milice est l'émanation puisque selon le Conseiller fédéral Rudolf Gnägi: « La Suisse n'a pas d'armée, la Suisse est une armée! »

P.-A. C.